

Monsieur Lechat : Chez nous aussi, ça a commencé ce matin-là. Il n'a pas ouvert la bouche de la journée. Et Tatiana ?

Madame Clerbois : Même scénario. Souvent à son réveil, elle me raconte ses rêves, mais là, elle n'a rien dit. J'ai pensé : elle boude, ça passera.

Monsieur Lechat : Elle avait des raisons d'être fâchée ?

Madame Clerbois : Peut-être... Mais je ne vois pas lesquelles.

Monsieur Vermont : A cet âge-là, ils ne sont pas faciles à comprendre. Vous qui êtes un professionnel de l'éducation, vous avez déjà connu des histoires pareilles ?

Monsieur Lechat : Non, c'est une première... Mais je crois que ce n'est pas très grave. Les adolescents aiment bien explorer les limites.

Monsieur Vermont : A quoi ça rime, je me le demande...

Monsieur Lechat : Je vais les chercher.

(Il sort)

Monsieur Vermont : Comme si on n'avait pas assez d'ennuis comme ça...

Madame Vermont : Philippe, ça ne sert à rien de t'énerver...

Monsieur Vermont : J'ai mieux à faire que de perdre mon temps à gérer les fantaisies de ton fils. Je lui dis quoi à Van Dijk ? "Excusez-moi, Monsieur Van Dijk, je suis en retard parce que j'ai été convoqué par la direction de l'école pour le fiston qui fait grève de la parole", j'aurai pas l'air con.

(Monsieur Lechat rentre, suivi de Tatiana et Michaël, souriants et paraissant assez détendus)

Monsieur Lechat : Asseyez-vous. Je suppose que vous vous doutez de la raison de cette petite réunion ?

...

Monsieur Vermont : Michaël !

Monsieur Lechat : Laissez, Monsieur Vermont. Tatiana et Michaël, vos parents et moi-même cherchons à comprendre ce qui motive votre attitude. Je vous donne ma parole que rien de ce que vous exprimerez ici n'aura de conséquences en terme de sanction scolaire. Nous avons toujours été satisfaits de votre travail et de votre comportement...

Alors ? Que se passe-t-il au juste ?

...

Il y a sans doute quelque chose d'important qui vous amène à ce... ce silence, mais nous ne savons pas quoi. Nous sommes là pour vous aider et vous soutenir, cependant il faut nous expliquer ce qui a déclenché votre refus de parler.

...

Je vous écoute.

...

Madame Clerbois : Tatiana, si tu as quelque chose à me reprocher, je suis prête à l'entendre, mais se taire n'a jamais rien arrangé.

Madame Vermont : Michaël, ton père et moi sommes souvent stressés, peu disponibles, c'est vrai... Peut-être n'avons-nous pas vu...

Monsieur Vermont : Ecoute Michaël, tu as beaucoup de chance d'être tombé sur un directeur tolérant et des parents compréhensifs, mais il ne faut pas pousser le bouchon. Il n'y a objectivement aucune raison à votre mutisme. Puisque tu m'y obliges, je te rappelle que tu es mineur et que tu dois nous obéir. Alors tu arrêtes tes simagrées, tu laisses tomber ce petit sourire et tu nous dis ce qui ne va pas.

...

Tu as compris ? Je compte jusqu'à trois. Un, deux, trois...

...

Tête de mule !